

8 Société et Culture

Technologie/Formation audiovisuelle
Réaliser une vidéo à partir d'un smartphone



Les participants ont procédé au montage via une application mobile préalablement installée.



Deux ateliers pratiques ont permis de réaliser des vidéos à partir d'un smartphone.

Photo : R.H.A

Photo : R.H.A

R.H.A
 Libreville/Gabon

Fini les cameras HD et trépieds encombrants ou même les tables de montage avec des heures pour concevoir une vidéo. La vidéo mobile s'installe désormais dans la sphère de l'audio-visuel grâce à une batterie d'applications.

CONDUIT par le média communautaire gabonais "Mbolo Citoyen !", un atelier d'initiation à la vidéo mobile a été organisé le week-end écoulé à l'American Corner de Libreville, en collaboration avec l'Agence de communication Samsa Afrique et Gab Trotter. Cette rencontre destinée aux hommes et femmes de médias a été l'occasion pour son promoteur, Boursier Tchibinda, de présenter cette révolution

du mobile qui, aujourd'hui, permet de produire du contenu visuel/audiovisuel à partir d'un smartphone. Oui, il est possible de produire une vidéo de qualité à partir d'un smartphone. Cet atelier visait donc à lever certaines difficultés qu'éprouvent certains journalistes, blogueurs et vidéastes amateurs à produire en temps réel du contenu vidéo, ne nécessitant pas obligatoirement le recours à un dispositif

plus complexe (caméra HD, salle de montage). Philippe Couve, fondateur de l'Agence Samsa Afrique est revenu, à travers une vidéo intégrale, sur comment et pourquoi produire de la vidéo mobile. Ce premier moment a été l'occasion pour la trentaine de participants de découvrir l'histoire de la vidéo mobile, de visualiser des films et reportages montés et réalisés sur son smartphone. Pour finir, une liste d'applications

mobiles, outils et techniques de prise de vue a été donnée aux participants. La deuxième phase a été une expérience d'utilisation faite par le Youtuber Junior Mapessi Le Beau et Pascal Ango (Gab-Trotter) qui a permis aux participants d'apprécier les vidéos déjà réalisées par ces jeunes gabonais en se servant de leurs smartphones. Enfin, un atelier pratique mobile-journaliste (MOJO) s'est déroulé en deux

groupes de participants. A cet effet, les participants ont pu utiliser les applications mobiles découvertes, les techniques d'écriture et la réalisation proprement dite des vidéos à partir de l'outil de travail qu'est le smartphone. Ces vidéos sont d'ailleurs disponibles au siège de l'American Corner. Un atelier similaire sera organisé à Port-Gentil en fin de premier semestre de l'année en cours.

Soutien à l'éducation/Don d'un lot de matériel par la société OCT à l'école publique d'Akournam 2

Des meubles et du matériel didactique pour les enseignants



Le maire d'Owendo, Jeanne Mbagou, réceptionnant symboliquement un ordinateur.



La directrice de l'école d'Akournam 2, Mme Meiyé-Me-Ngomo-Nkoumou, lors de son intervention.

Photo : Antoine Essone Ndong

Photo : Antoine Essone Ndong

E. N.-A.
 Libreville/Gabon

L'ECOLE publique d'Akournam 2, dans le 2e arrondissement de la commune d'Owendo, a bénéficié dernièrement d'un important lot de meubles, de matériel didactique et informatique, fruit d'un partenariat liant la mairie d'Owendo au Groupe Bolloré. Cette dotation vient soulager le corps enseignant de cet établissement scolaire primaire, qui était sevré de ces outils de travail. Ce matériel, offert par la société Owendo Container Terminal (OCT), filiale du groupe Bolloré, a été remis par son directeur



Une vue du don offert à l'école publique d'Akournam 2 par l'OCT.

Photo : Antoine Essone Ndong

général, Samzun Anthony, au cours d'une cérémonie dans l'enceinte de l'école. En recevant symboliquement l'imprimante des mains du responsable de l'OCT, le maire de la commune d'Owendo, Jeanne Mbagou a remercié le donateurs pour cette aide, la qualifiant de très importante pour la communauté étudiante. Elle devait par ailleurs indiquer: «c'est un

challenge que nous avons initié. » Se félicitant que des bonnes volontés ont commencé à se manifester, à travers l'OCT qui vient ainsi de marquer de son empreinte son statut de société citoyenne. «C'est ce que nous voulons», s'est-elle félicité. Avant de lancer un appel à d'autres opérateurs économiques. Car pour elle, si beaucoup d'entreprises

emboîtent le pas à OCT, les Owendois ne pourront que se réjouir, d'autant que cela contribue à préparer l'avenir de leurs enfants... La directrice de l'école d'Akournam 2, Sylvie Meiyé-Me-Ngomo-Nkoumou, née Boukandou a, elle aussi, exprimé sa joie : «Qu'est-ce que je peux dire? Si ce n'est que c'est une satisfaction totale». Pour elle, il y a longtemps que son établissement est dépourvu de ce matériel qui leur permettra désormais de mener à bien leurs missions. Et d'ajouter: «La main qui donne est en haut et celle qui reçoit ne peut que se réjouir». Pour sa part, le DG de l'OCT, Samzun Anthony, a expliqué qu'à travers ce

don, son entreprise met en place l'exacte politique de mécénat développée par le groupe Bolloré et qui est tournée vers les jeunes, la formation, l'éducation. D'où la décision dudit groupe de faire ce don. Il devait également

informer que plusieurs projets, essentiellement destinés aux jeunes, sont en cours. Et que toutes les filiales du groupe sont engagées dans la même politique de soutien à la scolarité des enfants.

